

et embellissement de la cité la plus française de l'Amérique. Ajouterai-je comme emblème des bienfaits de la protection et de l'administration britanniques? Mais je n'ignore pas que là-dessus les avis sont partagés et le pont du *Lady Evelyn* est impropre aux subtilités d'une controverse. Passons.

Après la forteresse, voici le château Frontenac. Cet hôtel, bâti sur le modèle d'un manoir du moyen âge, représente cependant ce qu'il y a de plus moderne: la fièvre des affaires avec ses adjuvants, le tourisme et la réclame. Il appartient, comme on sait, à cette compagnie du C. P. R., laquelle, par ses bateaux, ses hôtels, ses gares magnifiques, ses usines, son réseau de voies ferrées, courant d'un bord de l'océan à l'autre, et mordant même sur le territoire des Etats-Unis, a été et reste un des plus puissants facteurs de la prospérité canadienne, en même temps qu'une des plus vastes entreprises commerciales de notre petit monde.

A l'entrée de ce long et large déambulatoire, qui ajoute un agrément singulier au château, et qui offre aux visiteurs un endroit incomparable pour flâner et musser devant le plus beau panorama qui soit, je salue Champlain, le fondateur de Québec, fièrement campé sur son socle de pierre. Quelle différence entre l'humble habitation qu'il dressa, voilà trois cent douze ans, au pied de ce promontoire couvert de forêts, et les grands édifices qui font cortège à sa statue! Il me semble pourtant que le grand ancêtre ne doit pas se trouver déplacé en ce lieu. J'imagine même que son regard de bronze, s'il pouvait s'animer, aurait un plaisir infini à se prolonger sur les riches et populeuses cités qui bordent les deux rives du fleuve qu'il fut un des tout premiers européens à remonter. Est-il, pour les patriarches, joie plus grande que de contempler la multiplication de leur postérité? Or, c'est déjà par millions qu'il faut compter les petits-fils de l'illustre fondateur, qui, tous, lui disent leur reconnaissance d'avoir posé là le berceau